

COMPTE-RENDU TABLE RONDE 6-10 ans – Alès – 26 03 2014

Autorité et pouvoir

Deux situations sont évoquées :

1^{er} cas : Un élève de CLIS arrivé il y a une semaine. Comportement explosif. Ne communique qu'avec la violence. La maîtresse l'empêche de communiquer, il est à côté d'elle. Progrès très faibles. Les parents sont dans l'expectative de ces moments d'agression. Il a fallu le changer de CLIS.

L'AVS a été agressée du fait qu'elle a voulu s'imposer.

Attention constante de la maîtresse qui écoute tous les propos, elle est le relais de ses émotions elle recherche sa confiance.

L'enfant est dans une relative acceptation. La famille coopère.

Ce qu'il faudrait prévoir en amont:

- nécessité de programmer une équipe éducative avant l'arrivée en classe, d'informer tous les acteurs (y compris AVS) ;
- nécessité de réunir les parents avant la scolarisation.

2^{ème} cas : Deux petites filles suivies, en situation très préoccupante, en famille d'accueil, en osmose l'une avec l'autre. Trop attachées à la maîtresse, relations univoques. Ces enfants ne voient que par la maîtresse. Le temps a fait qu'il y a eu cette attache.

La maîtresse a aidé car des problèmes sont survenus dans les familles.

Les enfants voient plus que la maîtresse qui est intervenue après des services sociaux. Les fillettes recherchent une maman.

Les points qui méritent réflexion :

- la suite c'est préparer le relais avec les autres maîtres ;
- des difficultés à travailler avec les services sociaux, de nombreuses discussions, de nombreux changements ;
- nécessité d'avoir une stabilité ;
- des avis différents enseignants et ASE ;
- un manque de transparence. Mais attention on n'a pas le droit de divulguer certaines informations. Il faut penser à échanger autrement : plus de communication semble nécessaire.

Conclusion.

Souhait que les éducateurs, les assistantes sociales soient invitées aux équipes éducatives : une meilleure identification des personnels semble nécessaire.

Lorsqu'un enfant signalé est accueilli dans une école, il faudrait que certaines informations soient données en amont afin que l'accueil soit possible, correct. Il manque une identification précise des services sociaux.

COMPTE-RENDU TABLE RONDE PREADOLESCENTS ET ADOLESCENTS – Alès – 26 03 2014

Autorité et pouvoir

- **Evocation de situations et d'éléments d'analyse :**

Evocation d'un cas en ITEP : un élève exclu mais auquel l'ITEP fixe 3 rendez-vous obligatoires et sans durée imposée.

→ L'élève a pu se saisir de ce cadre, tisser du lien et oser y dire ce qu'il voulait faire.

Comment permettre à un adolescent d'être acteur de sa propre autorité ?

- Le refus d'autorité est en lien avec une pauvre estime de soi.
- Lorsque le jeune fait une bêtise et affirme que ce n'est pas lui ; il veut davantage dire que ce n'est pas ce qu'il veut montrer de lui.
- Ambiguïté de l'adolescent qui veut à la fois ressembler à ses pairs mais aussi se différencier des autres (surtout des adultes).
- Le travail d'aménagement d'une prise en charge entre établissement scolaire et ITEP donne déjà le sentiment à l'adolescent que l'on s'occupe de lui. Si on reste seul, on exerce une forme de pouvoir.
- Le rapport de force avec l'adolescent peut fonctionner mais risque aussi de nourrir un phénomène de violence qui s'exprimera ultérieurement (« bombe à retardement »).
- Poser un regard bienveillant sur le jeune est un élément important, voir ce qu'il a de bon en lui, croire en lui afin que cela fasse autorité sur lui.

Par exemple, l'absence d'un jeune à un rendez-vous peut être reprise avec lui par rapport au fait qu'il était attendu, mais que ce n'est pas grave, et lui rappeler que le rendez-vous était pour lui.

→ Il faut attendre quelque chose du jeune et le lui signifier.

Evocation d'un jeune suivi par un éducateur AEMO, présentant de grandes difficultés avec ses pairs, avec une attitude alternativement de repli et théâtrale.

→ Il lui a été proposé de s'en servir en s'inscrivant dans une activité théâtre.

- Ce qui paraît une urgence pour une institution ne l'est pas forcément pour une autre. Par conséquent, il peut y avoir des lenteurs dans la prise en charge.
- La question de la vérité pour un adolescent : il peut raconter des choses différentes d'un intervenant à un autre, en fonction de ce qu'il peut en attendre. C'est plutôt un signe de bonne santé psychique, car il montre par là qu'il repère les personnes qui peuvent l'aider.
- La fonction d'autorité se trouve dans tous les lieux.

- **Éléments de bilan**

Les personnes présentes ont exprimé leur satisfaction à se rendre compte que les problèmes étaient communs et à repartir avec des pistes de travail.